

CORRIGÉ - MÉTROPOLE 2022
FRANÇAIS
SUJET CORRIGÉ DU 30 JUIN

GRAMMAIRE ET COMPÉTENCES LINGUISTIQUES
COMPRÉHENSION ET COMPÉTENCES D'INTERPRÉTATION

I.1 COMPRÉHENSION ET COMPÉTENCES
D'INTERPRÉTATION

1. Vers 1 à 8 :

A : Qui parle au vers 1 ? A qui s'adresse-t-il ?

Au vers 1, le lion s'adresse au moucheron : "Va-t'en, chétif insecte, excrément de la terre !"

B : Quelle réaction ce propos déclenche-t-il et pourquoi ?

Ce propos déclenche la colère du moucheron qui se sent humilié par l'insulte « excrément de la terre » et cela engendre un combat entre les deux animaux : « Penses-tu que ton titre de roi me fasse peur ni me soucie ? »

2. Vers 9 à 29 :

A : Quel animal domine le combat ? Justifiez votre réponse en relevant trois expressions dans ce passage.

L'animal qui domine ce combat est le moucheron. En effet, il fut le « Trompette et le Héros », d'une part, et, d'autre part, il « prend son temps », ce qui prouve qu'il domine le combat. Enfin, le lion est visiblement en difficulté : « Le quadrupède écume. »

B : Quelle tactique est utilisée par le moucheron aux vers 12 à 29 ? Quel en est le résultat ?

La tactique utilisée par le moucheron est le harcèlement. En effet, il tourmente le lion à l'excès : « Tantôt pique l'échine, et tantôt le museau ». Cette tactique a l'avantage de rendre le lion fou de rage : « Le malheureux lion se déchire lui-même ».

C : Comment le fabuliste met-il en évidence le mouvement et l'agitation du combat ? Pour justifier votre réponse, vous vous appuyerez notamment sur les verbes, les adverbes et le rythme des vers.

Le fabuliste met en évidence le mouvement du combat d'abord par l'utilisation d'un présent de narration - « il rend [...] écume [...] on se cache » - qui rend l'action plus vivante. Par ailleurs, les vers sont courts : « Et cette alarme universelle » est un octosyllabe, vers qui compose l'essentiel de ce passage, et lui donne un rythme vif. Enfin, les adverbes, tels que « tantôt » qui se répète trois fois, soulignent l'intensité et la simultanéité de l'attaque.

3. Vers 15 à 29.

Par quels groupes nominaux le lion est-il désigné ? Quel est l'effet produit ?

Dans ces vers, le lion est désigné sous des termes moins élogieux que son statut ne le suppose : « le quadrupède » est un groupe nominal qui souligne son état animal. Par ailleurs, La Fontaine écrit ensuite « la bête irritée », faisant du lion non plus un roi, mais un simple animal en colère. Enfin, il parle d'un « malheureux lion », soulignant cette fois son statut de victime.

L'effet produit est que le lion apparaît dominé.

4. Vers 30 à 34.

Quel est le retournement de situation raconté par cette fable ?

Le retournement de situation raconté par cette fable est que l'insecte gagnant va se vanter, mais en chemin « il y rencontre aussi sa fin » dans une toile d'araignée.

5.

Au cours de la fable, de quel défaut le lion et le moucheron font-ils preuve à tour de rôle ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur l'ensemble de la fable.

Le lion est vaniteux : « chétif insecte », lance-t-il au moucheron, se posant comme supérieur. Mais le moucheron qui lui donne une leçon fait de même : « Il sonne la victoire, va partout l'annoncer. » On peut parler de l'arroseur arrosé.

6. Vers 35 à 39.

Comment comprenez-vous les deux enseignements que le fabuliste donne au lecteur ?

La fable comporte en effet une double morale.

D'une part, une morale dit qu'« entre nos ennemis les plus à craindre sont souvent les plus petits ». Il faut comprendre que les dangers les pires sont parfois les plus insignifiants.

Par ailleurs, la seconde morale dit qu'« aux grands périls tel a pu se soustraire, Qui périt pour la moindre affaire. » Cela signifie que le fait d'avoir triomphé des choses les plus dangereuses ne nous met pas à l'abri des moins dangereuses.

7. image.

A : comment l'illustration donne-t-elle à voir les effets de l'attaque du moucheron sur le lion ?

L'illustration donne à voir les effets de l'attaque du moucheron, car le lion est debout dans une position qui n'est pas naturelle et semble souffrir. Il a une patte dans le dos et l'autre au-dessus de la tête et se contorsionne. Il souffre à l'évidence.

B : comment s'y prend l'illustration pour laisser entrevoir la fin de la fable ?

L'illustration laisse entrevoir la fin de la fable en y représentant son élément de résolution, à savoir la toile d'araignée.

I.2 COMPÉTENCES LINGUISTIQUES ET GRAMMATICALES

8. “L’autre *lui* déclara *la guerre*” (Vers 4).

A : donnez la fonction précise de chaque complément souligné.

Lui : COS du verbe « déclarer ».

La guerre : COD du verbe « déclarer ».

B : réécrivez la phrase en remplaçant le pronom “lui” par le groupe nominal auquel il renvoie.

L’autre déclara la guerre au lion.

C : quelles manipulations avez-vous utilisées pour identifier la fonction de “la guerre”.

Pour trouver cette fonction, il suffit de poser la question « quoi » après le verbe « déclarer ». L’autre lui déclara quoi ? La guerre.

9. “Il rugit ; on se cache” (vers 16).

Transformez ces deux propositions en une phrase complexe comportant une proposition subordonnée.

La phrase complexe est “Il rugit donc on se cache”.

10. "l'invisible ennemi"

A : De quels éléments le mot souligné est-il composé ?

In/visible

Préfixe privatif/ Radical

B : donnez sa définition en vous appuyant sur la signification des éléments qui le composent.

Invisible signifie "ce que l'on ne peut pas voir".

11.

Réécrivez le passage suivant en remplaçant "le malheureux lion" par "les malheureux lions".

« Les malheureux lions se déchirent eux-mêmes,
Font résonner leur queue à l'entour de leurs flancs,
Battent l'air [...] ; et leur fureur extrême
Les fatigue, les abat. »

RÉDACTION

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants.

Sujet d'imagination : le moucheron « sonne la victoire » et « va partout l'annoncer ».

Imaginez le récit que fait le moucheron de son combat victorieux aux autres animaux. Vous mettrez en évidence le caractère, les sentiments et les réflexions du moucheron et vous pourrez montrer les réactions des autres animaux.

Votre récit peut être rédigé à la première ou à la troisième personne du singulier.

Abandonnant le lion à son triste sort, le moucheron s'envola d'un air martial et prit le chemin de la forêt que les hurlements de la bête déchaînée avaient rendue silencieuse.

En chemin, il rencontra un cerf qu'il ne tourmenta point, attristé par la posture un peu honteuse de la bête : le cerf s'était caché dans un fourré, mais ses bois gigantesques dépassaient, signalant à chacun sa présence. Le buisson tremblait un peu et le cerf beaucoup.

Le moucheron, goguenard, l'aborda et lui demanda la raison de cette terreur :

- Vous n'avez pas entendu les cris du lion ?
- Si, je viens de le vaincre en combat singulier.
- C'était vous ?
- C'était moi.

Le cerf considéra cet animal ridicule et hésita à croire à cette histoire. Pourtant, l'assurance de l'insecte le convainquit et il n'osa point répondre à cette affirmation. Le moucheron ajouta que le lion n'était rien et que le combat avait été un jeu d'enfant. Amenuisant la force du lion, il grandissait la sienne aux yeux des autres animaux, car tous les hôtes de la forêt avaient rejoint le cerf et admiraient ce guerrier, ce David qui avait en combat singulier vaincu un Goliath que tout le monde craignait.

- Et vous n'êtes pas blessé ? demanda un lièvre, encore sous le coup de la surprise.

- J'ai paré les attaques de la bête, surenchérit le moucheron, tranquille.

Les bêtes admiraient ce roi nouveau qui semblait tout de même moins effrayant et donc peut-être préférable au précédent. Le moucheron, lui, se sentait de plus en plus fort et le regard des autres le galvanisa.

- Il n'était guère effrayant votre lion et j'en ai fait mon affaire comme ça.

Il ne pouvait claquer des doigts, car il n'en avait pas, mais tous comprirent que le lion avait fait long feu et que ce nouveau héros allait faire carrière.

Il mimait désormais le combat et rejouait chaque scène, en rajoutant un peu à chaque fois qu'un nouvel arrivant se joignait au groupe des admirateurs. La nuit s'avavançait et avec elle une araignée qui tissait sa toile nocturne. Sourde, elle n'entendit rien au récit du vainqueur et, partant, elle n'en eut pas peur.

- Las, lança le moucheron, j'ai besoin de repos. Je m'en retourne en mon domaine.

Le héros n'avait pas vu la toile où il se prit. L'araignée emberlificota le héros et le consumma sous les yeux éberlués de la cour. Puis, rassasiée, elle se tourna lentement vers les autres et les regarda de tous ses yeux.

À nouveau, les animaux tremblèrent devant cette puissance.

Sujet de réflexion : La littérature et les œuvres artistiques peuvent-elles nous aider à réfléchir sur notre propre comportement ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé, en vous appuyant sur des exemples pris dans les œuvres littéraires et artistiques que vous connaissez.

Lorsque La Fontaine reprit les fables d'Ésope et Phèdre, il souhaitait instruire les hommes selon une doctrine simple : *placere* et *docere*, qui signifie « plaire et instruire ». C'est tout l'objectif des fables que de nous faire réfléchir avec légèreté sur nous-même et nos comportements. Ainsi peut-on se demander si la littérature et les œuvres artistiques peuvent nous aider à réfléchir sur notre propre comportement. Nous verrons tout d'abord que la littérature peut être une source de réflexion sur notre comportement individuel. Nous verrons ensuite qu'elle peut orienter la société vers le progrès. Enfin, nous verrons que l'art dans sa globalité peut nous aider à réfléchir et à progresser.

Tout d'abord, la lecture des fables de Jean de La Fontaine a un intérêt particulier : faciles et courtes, celles-ci sont souvent drôles, et donc à la portée de tous et à tous les âges. En effet, les enfants comprennent les fables et les adultes y voient des symboles plus profonds.

Mais, quoi qu'il en soit, ces fables permettent au lecteur de réfléchir sur lui-même. Dans *Le Corbeau et le Renard*, le fabuliste invite son lecteur à la modestie, car le Corbeau perd son fromage pour avoir été vaniteux. Cette fable peut donc nous permettre de réfléchir sur nous-même.

Par ailleurs, la littérature d'idées est aussi une réflexion sur le monde et la société : le conte philosophique, par exemple, propose de réfléchir en nous faisant voyager avec un héros qui pose sur le monde un regard naïf, mais que le lecteur devine être orienté. Dans *Candide*, de Voltaire, le jeune Candide rencontre des épreuves terribles et il apprend de celles-ci. Mais le lecteur apprend aussi à travers cette critique de sa société. Nous pouvons donc affirmer encore une fois que la littérature peut nous permettre de réfléchir sur nos comportements, collectifs cette fois.

Enfin, les œuvres d'art au sens général du terme peuvent nous faire réfléchir. Lorsque certains artistes dénoncent les défauts du monde et des individus, ils le font à travers des messages qui peuvent être universels. Nous pouvons penser à Andy Warhol qui fera la sérigraphie du portrait de Marilyn Monroe pour dénoncer la société de consommation de son époque. Encore une fois, l'art peut nous permettre de réfléchir sur notre comportement.

Nous nous demandions si la littérature et les œuvres artistiques pouvaient nous aider à réfléchir sur notre propre comportement. Nous avons d'abord vu qu'à titre individuel la littérature nous permet de réfléchir sur nos défauts. Puis nous avons compris que la littérature pouvait aussi nous permettre une réflexion plus globale. Enfin, nous avons montré que l'art en général pouvait permettre une critique de nos comportements sociaux.